

Homélie de Notre-Dame des Douleurs Le Mystère de Compassion de Marie (2^{ème} partie)

A Notre-Dame de la Salette
Lundi 15 septembre 2014

Lecture de la lettre aux Hébreux 5, 7-9

Psaume 30, 2-6 et 15-16 et 20

Évangile de Jésus Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 2, 33-35

En ce temps-là, lorsqu'ils présentèrent Jésus au Temple, le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère :
« Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Nous nous arrêtons peut-être un petit peu ? Nous avons tout notre temps, nous ne sommes retenus par personne. C'est toujours trop court, trop fugace.

Notre-Dame des Douleurs, Notre-Dame de la Compassion. J'espère que nous retiendrons avec tous ceux qui entendent, ceux qui touchent par l'intérieur de la Grâce sans le savoir le Mystère de Marie, le Mystère de Notre-Dame des Douleurs : on appelle cela le Mystère de la Compassion.

Ce mot, la compassion, est un mot qui a été... j'allais dire 'volé' par la gnose : la compassion bouddhiste, la compassion des religions ésotériques. Cette compassion est une espèce d'empathie vis-à-vis de quelqu'un qui souffre. Ils appellent cela la compassion mais c'est le contraire de la miséricorde dans la falsification gnostique ésotérique des religions orientales qui sont liées aux esprits de feu qui sont dans l'air : la boddité, l'anatmanisme, les boddhisatvas. Ce mot de compassion est très édulcoré aujourd'hui. Le Mystère de Compassion est envahi par le soubassement des énergies cosmiques de l'anatman et de la boddité. Qu'est-ce que la compassion bouddhiste ? La compassion bouddhiste, c'est que vous enveloppez dans votre apathéa anatmanique, votre boddité parfaite, votre bonté finalement inféconde – puisqu'elle est devenue éternelle elle est inféconde – celui qui souffre, vous portez celui qui souffre en l'enveloppant de votre apathéa en disant : « Ah, ça lui fait du bien ! ».

Mais c'est le contraire de la Compassion de Marie. La Compassion de Marie n'est pas un enveloppement de la Croix de Jésus, elle est la Floraison de la Passion de Jésus dans l'humanité et la nature humaine entière. Nous le sentons, nous l'entendons, nous le touchons, nous le voyons, nous le comprenons, nous sommes envahis par ce fait que Jésus a besoin de Marie, Dieu a besoin de Marie pour qu'il y ait la Rédemption du monde. Il en a besoin parce qu'Il ne peut pas offrir ce qu'Il est dans le Mystère de Sa Passion lorsque Sa Passion doit être offerte dans Sa Divinité incréée, toute pure, ouverte par le coup de lance. L'Eau – la création tout entière –, le Sang – tout ce qui est saint, pur, surnaturel et divin dans l'histoire de

l'humanité entière du passé, du présent et de l'avenir – et l'Esprit Saint dans l'Au-delà intérieur des Hypostases, des Circum Incessions divines toutes livrées dans la Passion du Christ, ne peuvent pas être offerts au Père pour que le monde soit sauvé du péché. L'âme humaine de Jésus, l'humanité de Jésus, ne peut pas offrir. C'est pour cela qu'Il est obligé d'arracher Son âme de Son corps, parce que si Son âme ne s'arrache pas de Son corps, le Mystère de Compassion de Marie ne peut pas s'accomplir, ne peut pas fleurir, la Croix de Jésus ne peut pas s'épanouir, ne peut pas pénétrer les Cieux ni les Hypostases, ni le Ciel des Gloires, ni l'Au-delà des Attributs divins angéliques et glorieux et des Hiérarchies, ni les Hypostases du septième Ciel empyrée, ni les Perfections immaculées des Intentions de Sagesse créatrice du Paradis. Il n'y a qu'avec la Passion et la Croix en Marie que la Passion et la Croix de Jésus peuvent aller jusqu'au bout de la Rédemption, de la Glorification du Père. L'Holocauste brûlant d'Amour qui est en Elle jusque dans les temps accomplis de l'Eglise peut aller jusque là.

Dieu a besoin de Marie. Et Marie n'a pas enveloppé les souffrances de Jésus en les portant en Elle pour que ce soit plus facile pour Jésus : ce serait horrible, cela.

Pourquoi est-ce que Jésus ne peut pas offrir la dernière goutte de Sang, l'Union Hypostatique déchirée dans Son Hypostase comme Fils de l'Homme venant sur les Nuées du Ciel en portant eucharistiquement Son Immolation jusque dans le Sein des grandes Profondeurs de la Paternité de Dieu ? Il ne peut pas le faire parce qu'Il n'a pas la foi. Nous, nous avons la foi, les sommets de notre intelligence sont pénétrés par la Lumière surnaturelle de la foi qui est totalement obscure et qui appartient à la nuit totale du Corps déchiré de Jésus lorsqu'Il est mort. Notre foi n'est pas irriguée par la Divinité, la Lumière de Gloire, la Jubilation contemplative, et aussi la Joie et la Béatitude parfaites et invincibles du fond de Son cœur humain.

Cela ne veut pas dire que Jésus n'a pas souffert, attention ! Il ne faut quand même pas oublier une chose, c'est que Jésus est rentré dans Sa Passion, cela veut dire que l'âme humaine de Jésus, l'affection, la tendresse, le cœur de Jésus, la psychologie de Jésus, tout le sensible, et même ce qui n'est pas sensible, a été broyé, haché menu. Sa chair, Son sang, ont été broyés, hachés menu. Et Son âme a été envahie par tout le mal, toute la haine de Lucifer, toute la destruction de l'humanité, toute la nature humaine broyée, déchiquetée, toutes les cruautés, toutes les contradictions, toutes les horreurs.

La Croix de Jésus a eu un poids tellement fort en Lui pendant toute Sa vie qu'elle L'a envahi, elle a apporté un poids de Croix en Lui qui était équivalent au poids de gloire de Sa vision béatifique. Il y a eu à l'intérieur de l'âme de Jésus un combat prodigieux, un théâtre prodigieux dans la Passion de Jésus qui a duré trente-six ans. Toute Son âme a été broyée dans la nuit de l'agonie. Le poids de croix, de souffrances, de douleurs, d'horreurs et d'abominations à l'intérieur de Jésus pendant toute Sa vie et sur la Croix est équivalent, en poids, à la Lumière de Gloire qui irrigue de Joie, de Bonheur, de Glorification et de Béatitude tous les Saints du Ciel après la Résurrection universelle. A l'intérieur de Jésus, le poids de Croix est si puissant qu'il est équivalent au poids de Jubilation et de Gloire de Dieu dans les sommets de Sa Vision béatifique. Ce n'est pas parce qu'Il est dans les sommets de la Vision béatifique que du coup Jésus ne souffre pas : le théâtre intérieur de la vie de Jésus est une Passion prodigieuse !

Mais cela ne suffit pas, il faut que les sommets de la nature humaine soient immolés aussi, il faut que les Principes de la création soient immolés aussi dans la nature humaine. Jésus a

besoin de Marie, Jésus a besoin de l'Eglise parce que nous, nous avons la foi, nous nous consacrons à Marie. La foi catholique est la foi de Marie, ce n'est pas la foi de Moïse. Notre foi est la foi du Soleil, ce n'est pas la foi des étoiles dans la nuit. La foi de Marie est ce Soleil brûlant d'Amour et de Lumière. La foi fait que notre intelligence reste dans la nuit, elle n'a plus ce support invincible de la Lumière de Gloire, de la Jubilation profonde du cœur, cette Force invincible, cette Unité totale du corps, de l'âme, du sang, de l'esprit et de la Subsistance dans le Verbe de Dieu, cette Indestructibilité.

Si bien que quand Jésus a arraché Son âme de Son corps, Il a ajouté à Sa Passion une Déchirure terrible dans Son Union Hypostatique. C'est un Miracle d'Amour pour le Père dans la Sponsalité de Joseph et de Marie. Aussitôt il a fallu qu'Il s'engloutisse dans l'océan de cette Sponsalité à l'intérieur de la Plaie ouverte et unanime de Joseph et de Marie dans le lieu des profondeurs... j'allais dire substantielles et réelles de la mort et de la ténèbre, et aussitôt tout s'est enflammé et la Résurrection a été créée par Dieu dans l'âme de Jésus et de Joseph. Pourquoi ? Parce qu'évidemment, cet Arrachement de l'âme hors du Corps de Jésus est insupportable, impensable, impossible, et c'est là, pour le coup, qu'elle vient s'envelopper de la Sponsalité glorieuse et bénie de la Croix Glorieuse.

C'est Marie qui a engendré dans le Verbe cette Résurrection, cette Consolation, cette Survenue du Paraclet tout pur, cette Pentecôte, ce Soleil qui lui permet à Elle de compléter, d'aller plus loin dans la Passion, de porter en Elle toute la ténèbre, l'agonie du dégoût du péché dans le monde entier, toute la haine de Lucifer. Elle l'a portée, mais Elle l'a portée à l'intérieur du Soleil de la Sponsalité, Elle a échappé au Dragon en étant emportée dans le Désert du Père, Elle s'est laissée réassumer et la Survenue du Paraclet venue de la descente de Jésus aux Enfers a fait d'Elle le Mystère de Compassion.

Elle a vécu quelque chose d'extraordinaire que les catholiques doivent voir, toucher, contempler, laisser pénétrer en eux. Ils doivent en vivre, le voir, le découvrir, le comprendre et s'y épanouir dans la Grâce catholique de la Sainteté des élus de la Terre. Nous avons été choisis pour être dans la foi ceux qui avec Marie permettent à la Compassion de l'Eglise, du Verbe de Dieu dans l'Eglise, de s'exprimer jusqu'à l'Accomplissement de la Perfection de la Jérusalem spirituelle du monde.

Le Mystère de Compassion est un immense Mystère, mais cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas le comprendre. Bien souvent nous disons : « Ah, c'est un Mystère ! », nous sommes très bouddhistes : « C'est un Mystère alors ce n'est pas pour nous ». Alors Lucifer est content : « Il dit que c'est un Mystère, génial, oui c'est vrai c'est un Mystère, allez hop, à dégager, ce n'est pas pour nous ! ». Comment ça, « ce n'est pas pour nous » ? C'est un mystère, donc c'est pour nous, nous pouvons le comprendre.

C'est la différence entre un Mystère et quelque chose qui n'est pas un Mystère. Un Mystère, nous pouvons le comprendre, mais quelqu'un ou quelque chose qui n'est pas un Mystère, il n'y a plus rien à comprendre. Par exemple : $1 + 1 = 2$, ce n'est pas un Mystère, parce qu'une fois que je l'ai complètement compris, il n'y a plus rien à comprendre. Tandis que si je dis : $1 + 1 = 3$, ça c'est un Mystère, mais je peux le comprendre, je peux le voir, je peux y pénétrer, je peux le contempler, je peux l'assimiler et je peux en vivre : « Ah, la Très Sainte Trinité dans l'Unité ! Ah, la Sponsalité ! Mais c'est ça ! » Je le vois surnaturellement et même glorieusement, et même dans l'Incréé, je le vois, je navigue dans le Ciel intérieur de la Paternité de l'Epoux avant la Création et dans l'Accomplissement des temps, je le vois et je navigue dans le Monde intérieur de Dieu.

Le Monde intérieur de Dieu est le mien, il m'est donné. Jésus m'a donné Son Père, Il a dit : « Dites Notre Père », « Il est mon Père, Il est votre Père », Il m'a donné Sa Mère, Son Mystère de Compassion, pas une partie, tout le Mystère de Compassion : « Voici ta Mère ». Je dois donc y pénétrer, le toucher, le contempler, l'assimiler et en vivre. M'y laisser emporter, assumer et le voir, le découvrir, le contempler sous le Souffle des Dons du Saint-Esprit, des sept Anges, et avec la vastitude du Monde angélique glorieux, en jubiler, m'y épanouir et le contempler dans la Lumière surnaturelle de la foi. La Lumière surnaturelle de la foi, toute nocturne qu'elle soit, laisse passer la Lumière née de la Lumière, et dans la Lumière née de la Lumière je vois tout cela.

Je dis que c'est un Mystère parce que plus je le vois, plus je le comprends. Et plus je le comprends, plus je peux le voir mieux encore, et je n'ai jamais fini de mieux le comprendre. $1 + 1 = 2$, c'est fait en deux secondes, tandis que le Mystère je le comprends de mieux en mieux. Un Mystère, nous le comprenons de plus en plus, nous n'avons jamais fini de le comprendre de mieux en mieux. Le Mystère, je le vois, je le comprends, je le saisis, c'est fou !, c'est trop fort !, et des abîmes nouveaux s'ouvrent, des voiles se déchirent à nouveaux pour descendre dans des abîmes de gloire, de contemplation. Mon Dieu qu'il est grand, le Mystère de Compassion !

Il faut contempler la Passion de Jésus, ce théâtre prodigieux qui est à l'intérieur de Son âme, de Son cœur, pendant toute Sa vie, et qui demeure présent de manière palpitante et sensible dans chaque Hostie. Je peux m'engloutir à l'intérieur de l'Hostie et rentrer dans ce théâtre prodigieux de la Passion de Jésus. Pas de manière enveloppante, mais de manière à y pénétrer, le contempler, l'assimiler et vivre avec Jésus, et avec Lui remettre mon esprit en Marie, et en Marie en sa Sponsalité avec le Père incréé et éternel de manière qu'Elle engendre le Mystère de Compassion dans l'Eglise de la Fin et que je vive ce Mystère de Compassion avec Elle.

Il ne faut pas dire que Marie n'a pas souffert, comme Bouddha. Marie a souffert toutes les souffrances en affinité avec la Passion de Jésus, mais en plus, Elle a souffert de manière sensible dans son âme et sa nature humaine parfaite et accomplie en passant dans sa Sponsalité au Saint-Esprit à partir de son Immaculation dans la Paternité de Dieu.

Elle a passé chaque instant du temps dans ce Mystère de Compassion pour assumer, vivre et toujours magnifier dans le Paraclet par la foi toute pure, l'espérance toute pure, un Amour qui aille d'Abîme en Abîme, de Passion et de Compassion en Compassion, jusqu'à l'Accomplissement de tous les temps dans toutes les âmes créées par Dieu sans exception, et à travers toutes sans exception.

Elle a passé à travers tout cela, Elle a vécu la Passion eucharistique de Jésus jusqu'à la Fin des temps. Elle a engendré la Présence réelle de la Passion et de sa Compassion dans le Mystère eucharistique, Elle a engendré le Sacerdoce victimal et éternel dans la chair et dans le temps. Elle est la Mère de la Présence réelle de l'Eucharistie, Elle est la Mère du Sacerdoce accompli et terminal qui vient à la Messe de la Fin célébrer la Compassion de Marie avec Sa Passion mais dans une Unité indissoluble de Rédemption du monde entier dans l'Eucharistie accomplie de la Fin.

Il y a une Indissolubilité, une Indivisibilité, une Unité en Marie entre l'Eucharistie de la Fin, la Venue du Fils de l'Homme et le Ministère de l'Infaillibilité eucharistique du Sacerdoce victimal et éternel. Cette Indivisibilité emporte comme un torrent tout le Monde angélique

glorieux, tout le Monde des Attributs divins, dans l'Eucharistie finale pour baptiser tous les hommes de bonne volonté et rayonner toute la matière de l'univers rassemblée en Un dans cette Indivisibilité, l'Au-delà de l'Unité de toutes les Compassions de Marie dans la Passion du Christ pour faire surgir l'Emanation du Paraclet, cette Glorification du Père, puisque tout s'efface dans le Père dans le Mystère de l'Effacement victimal brûlant de l'Epousée, c'est-à-dire de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité dans l'Indivisibilité de la Passion et de la Compassion.

Alors cet Effacement produit une Gloire, un Paraclet, une Consolation pour la Paternité incréée de Dieu, dans laquelle la Paternité de Dieu vient s'épanouir et en même temps s'effacer et disparaître pour que cette Consolation, ce Paraclet, cette Emanation soit un Engendrement. C'est à cause de cela que Marie à Lourdes a dit : « Je suis l'Immaculée Conception ». Saint Maximilien-Marie Kolbe, Patron des temps qui s'ouvrent, a dit : « Mais là, le Saint-Esprit est engendré cette fois-ci. Elle a dit : « Je suis l'Immaculée Conception », la conception est un engendrement. »

Il est extraordinaire, ce passage de l'Emanation du Saint-Esprit dans la Très Sainte Trinité dans Ses Hypostases... Il ne faut pas dire que nous ne pouvons pas le comprendre : c'est un Mystère, du coup je peux très bien comprendre la différence entre l'Emanation du Saint-Esprit à partir de l'Unité sponsale des deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité dans une Sponsalité incréée, sublime, parfaite, et puis ce fait que le Saint-Esprit soit une Conception, parce que dans l'Au-delà de l'Unité des Deux de cette Sponsalité du Mystère de Compassion le Saint-Esprit rentre dans l'Engendrement de la Conception immaculée du Ciel glorieux et de l'Au-delà du Ciel glorieux. C'est ce que dit saint Maximilien-Marie Kolbe. Marie est l'icône du déploiement à l'intérieur de la Très Sainte Trinité dans la Nature divine unique, substantielle et essentielle des Traits divins, la Divinité toute pure. Emanation et Procession sont dans l'Indivisibilité à l'intérieur de l'Au-delà de la Gloire de toutes les Résurrections de l'univers du Ciel et de l'univers intérieur de chacune des trois Personnes de la Très Sainte Trinité.

Elle a poussé bien plus loin le Mystère de la Passion de Jésus : le Mystère de la Passion est un sommet de souffrance, de douleur, d'immolation, mais avec Marie cela a pénétré le Sein du Père dans l'Union Hypostatique déchirée du Verbe de Dieu et ce retournement a fait qu'il n'y avait plus que de l'Amour entre eux dans le Mystère de Compassion. Cet Amour a fait qu'il y a une Sponsalité possible dans l'Au-delà du Mystère de la Résurrection. C'est pour cela que la place de Saint Joseph et de la Sponsalité avec Marie est essentielle dans le Mystère de Compassion.

Cela, je dois le percevoir, je dois le toucher, je dois l'entendre. Nous avons vu, nous avons entendu, nous touchons le Mystère de Compassion, nous l'assimilons, nous le contemplons. Notre vie contemplative mariale est essentielle, nous sommes catholiques. Les protestants et les bouddhistes disent : « Non, cela, ce n'est pas pour nous, c'est un Mystère », les catholiques disent : « C'est un Mystère, donc c'est pour nous, nous pouvons le comprendre, nous pouvons le voir, nous pouvons l'entendre ».

Nous l'entendons dans la prédication immaculée du Saint-Père. Je prononce les paroles du Pape. J'ai été formé par le Père Emmanuel : « Je ne veux pas entendre un mot qui vienne de toi. Je ne le veux pas, ça n'intéresse personne. Tu dois prononcer les paroles de l'Eglise. - Oui mon Père. - Tais-toi ! ». Et pendant dix, quinze, vingt ans, j'ai appris à ne plus rien dire qui vienne de moi. Uniquement la Doctrine infallible du Saint-Père, celle qui s'écoule de la

Jérusalem glorieuse dans l'Infaillibilité doctrinale de la Lumière née de la Lumière dans la proclamation de la Révélation où Dieu montre ce qu'Il est lorsqu'Il vient pour révéler et ouvrir les Espaces intérieurs de la Vie qu'Il donne, où Il disparaît pour que nous y disparaissions en Le voyant.

Mais si chacun arrive avec sa petite spiritualité, si chacun arrive avec son petit message divin : « Jésus m'a dit à moi que... », cela devient imbuvable. La vie contemplative est nécessaire. Les messages de chacun en fonction du filtre de soi-même pour communiquer au monde le message de Jésus, cela ne vaut rien. Le Père Emmanuel aurait dit : « Tu as un message de Jésus ? Tu la fermes ! - Mais c'est un message de Jésus ! - Jésus toi-même ! » [rires des pèlerins]. Il faut apprendre à être catholique. Si nous ne sommes pas contemplatifs, nous sommes obligés de nous nourrir de dévotions et de messages qui passent par le filtre de l'humain.

Le monde ancien est terminé, le Monde Nouveau est là, c'est la Toute-Puissance divine directement qui s'écoule dans le Mystère de Compassion. Dans le Mystère de Compassion, elle pénètre l'intérieur des Hypostases de Dieu. Dans le Corps de Jésus, c'est le Verbe de Dieu directement, sans le voile de l'âme humaine. Il fallait que Jésus, par un Miracle d'Amour pour permettre le Mystère de Compassion de Marie, arrache Son âme hors de Son corps pour que le Mystère de Compassion puisse passer, puisse offrir l'Eau, le Sang et le Saint-Esprit, et offrir le Verbe de Dieu déchiré dans la matière vivante d'un Corps qui établit la Présence du Temple incréé du Père dans la création tout entière depuis le Principe du Bereshit jusqu'à l'Accomplissement. C'est Elle qui fait pénétrer le Mystère de la Passion du Christ dans l'Intimité éternelle du Père pour l'Emanation du Saint-Esprit, et du coup Elle est envahie par le Paraclet, l'Esprit Saint en cette Passivité substantielle incréée d'Amour. La première Pentecôte, la vraie Pentecôte, c'est le Mystère de Compassion.

Les débuts de l'Eglise, c'était la troisième Pentecôte, une Pentecôte kabbodique. La deuxième Pentecôte, c'est le Souffle de l'Esprit Saint de Jésus ressuscité sur les Apôtres qui reçoivent ce Souffle : « **Recevez l'Esprit Saint** » (Jean 20, 22). Il envoie ce Souffle de Pentecôte pour que la Force du Saint-Esprit dans la succession apostolique puisse atteindre la Fin du monde jusqu'à la Résurrection de toute chair. Mais cela, c'est seulement la deuxième Pentecôte.

Nous, nous sommes appelés à vivre de la première Pentecôte, la Pentecôte de l'Immaculation, la Pentecôte du Principe, et cette Pentecôte, c'est le Mystère de Compassion de Marie : « **L'Eau, le Sang, le Saint-Esprit** » (Jean 5, 8), c'est le Paraclet, la Pentecôte de la Subsistance intime de l'Au-delà des sept Dons du Saint-Esprit dans la Racine du Paraclet. Nous allons voir l'intérieur de cette Passivité substantielle incréée d'Amour, de cette Fruition incréée qui pénètre dans la nuit de la foi de la Compassion de Marie et qui fait qu'Il est tout à fait à l'aise lorsqu'Il actue, lorsqu'Il accomplit tout ce que l'Immaculée Conception est en puissance dans son Mystère de Compassion.

C'est cela, la vie catholique. Nous ne sommes pas protestants. Nous ne sommes pas des joueurs de flûte. Si nous ne sommes pas dans une Virginité surnaturelle parfaite, transformée, transformante, surabondante et accomplie, comment notre vie contemplative peut-elle prendre place dans notre foi ? La foi catholique sans la vie contemplative n'est rien. La vie contemplative nous fait pénétrer dans la Substance et l'Actuation entéléchique des Choses incréées de Dieu dans notre vie de la Terre. Le passage de l'Eternité au temps et du temps à l'Eternité, du flux et reflux dans le corps spirituel du corps originel se fait sans voile dans la vie contemplative : dans la vie contemplative nous passons librement en toute chose.

La Reine Immaculée de l'univers, notre nature humaine entière, a trouvé son épanouissement totalement envahie par le Mystère de Compassion de Marie et elle s'évanouit : « Je remets mon esprit ». Jésus sur la Croix dit à Marie : « Voici ton Engendré éternel, il est là, ton Enfant, il est dans l'Eglise accomplie de l'Apocalypse », la vision du Verbe de Dieu dans l'Engendrement du Paraclet, la Spiration de la Compassion de Marie épanouie au-delà de l'Assomption de toute chose à l'intérieur de l'Unité de la Très Sainte Trinité. Alleluiah !

Vous savez, à force d'entendre les paroles infaillibles de l'Eglise, nous allons nous les répéter, nous allons nous habituer, nous allons les 'ruminer', nous allons les faire tourner autour de nous : Mystère de Compassion, Immaculée Conception, Union Hypostatique déchirée, TransVerbération, Transglorification, Passivité substantielle incréée d'Amour, Paraclet. Nous faisons passer tous ces mots, toutes ces Doctrines vivantes et dynamiques incréées de la Trinité éternelle, de chacune des Hypostases de Dieu, Père, Verbe et Saint-Esprit. Nous voyons ce remous, ce théâtre prodigieux qui se passe à l'intérieur de l'Intimité de chacune des Personnes divines dans le Mystère de Compassion qui L'envahit. A ce moment-là il y a une invasion de l'Holocauste brûlant d'Amour de l'Au-delà de l'Unité sponsale de l'humanité tout entière dans le Sein du Père, alors il y a une révolution, une conversion, et du coup il n'y a plus que cette Spiration active. Ce passage pour nous dans toute la matière d'une nature de Compassion totalement virginisée surnaturellement et divinisée dans l'Au-delà de la Gloire, nous le tenons de Marie dans sa Compassion.

Elle engendre cela dans notre vision, dans notre contemplation, nous y pénétrons, nous le voyons. Si nous ne le voyions pas, est-ce que je pourrais vous en parler ? Si nous ne le voyions pas, ce serait une imagination. L'Eglise, le Saint-Père ne peut pas vous parler de cela dans sa Doctrine infaillible, mystique, divine et mariale, si ce n'est en vous communiquant le trop-plein de sa contemplation actuelle. Un prêtre n'a pas le droit de dire quelque chose si ce n'est pas le débordement de sa contemplation divine actuelle. Alors à ce moment-là cela nourrit le Cœur eucharistique de Marie et de l'Eglise dans l'Infaillibilité de l'Eglise de la Fin. Alors oui, nous pouvons ouvrir les temps à l'Eternité, et le Paraclet, la Pentecôte de Marie au pied de la Croix qui reçoit le Paraclet dans la matière vivante d'un corps nocturne dans le Mystère de Compassion, peut nous être donné, et tous les Fruits de tous les Sacrements de l'humanité passée, de l'humanité actuelle et de l'humanité future accomplie s'unifient dans l'Indivisibilité de Dieu en nous. Et nous le voyons.

A force de remuer cette Doctrine, ces mots qui sont très peu nombreux... Vous qui me connaissez depuis quelques années, ce sont toujours les mêmes mots, ce sont toujours les mêmes phrases, c'est toujours la même Doctrine, c'est toujours la même Réalité révélée, communiquée, c'est toujours la même Nourriture. Il n'y a pas huit mille pages, cela se résume en deux pages. Enfin, si nous arrivons à sept mille pages, ce n'est pas mal, mais il faut tout résumer en sept, et puis après, nous nous unifions de manière contemplative dedans et nous le voyons, et c'est le Saint-Esprit qui fait le reste du travail. Du travail, c'est-à-dire de la transformation intérieure de notre chair. La mise en place du corps spirituel librement en nous s'épanouit. Le corps de Résurrection a toutes les capacités de pénétrer et d'habiter toutes les Gloires angéliques sans exception, et dès cette terre. Le Monde Nouveau, ce n'est pas rien !

Nous allons mettre tout cela dans notre cœur, [à un pèlerin] et dans ton cœur, et dans son cœur. C'est le Royaume du cœur. Jésus est apparu et Il a dit : « Partout sur la Terre j'ai cherché un cœur où je puisse pénétrer pour vivre cela et je n'en ai pas trouvé un seul » : l'apparition à sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial : « Par toute la terre, dans tous les catholiques, j'ai cherché un seul cœur qui puisse s'ouvrir et qui puisse me recevoir là, et je n'en ai pas trouvé

un seul ». Pas un seul ! Alors les membres vivants du Monde Nouveau disent, comme Sainte Marguerite-Marie Alacoque, comme Mélanie, au maximum de leur minimum : « Me voici, viens Seigneur », pour que le Mystère de Compassion puisse s'épanouir dans le triple Lys du Gouvernement éternel de Dieu dans la Terre dans l'Accueil du Paraclet.

Ceux qui ont reçu le Paraclet, ceux-là sont des Engendrés éternels de Dieu sur la Terre, les Enfants du Monde Nouveau. Alors le mal peut s'approcher d'eux, il disparaît immédiatement. Quand vous mettez une torche de lumière dans une cave très sombre, il n'y a plus la moindre nuit à l'intérieur de la cave. Le mal disparaît immédiatement de notre Terre.

Nous nous consacrons à Marie, nous nous enfonçons délicieusement en Elle, nous nous engloutissons merveilleusement en Elle, nous nous effaçons totalement en Elle, nous disparaissions absolument et substantiellement en Elle, nous sommes transsubstantiés en Elle et dans l'Au-delà de sa Sponsalité jusque dans l'Incréé de Dieu, et dans son Mystère de Compassion, nous nous épanouissons en Elle, nous sommes Elle.

Il est très important de passer de l'étoile au Soleil. C'est la Volonté éternelle du Père, c'est le Fiat éternel de la Volonté du Père que nous passions de l'étoile au Soleil dans le corps spirituel du Père et du Paraclet. Pour cela il faut faire oraison, il faut que notre vie contemplative apparaisse, s'épanouisse, se transforme et vienne transformer le monde entier de l'Eglise et de l'univers. Le Doigt de Dieu nous attend là. Il ne nous attend pas sur le fait que : « Ah, nous allons faire des efforts, nous allons prendre un peu moins de gluten, un petit peu moins de sucre, un petit peu moins de pain, un petit peu moins de viande, comme ça, nous aurons un petit peu moins d'eczéma. Nous allons faire des efforts de pénitence, nous allons être végétariens, nous pensons que le Seigneur nous regarde en disant : « C'est bien, bon serviteur fidèle ! » - Tu parles ! Le Royaume de Dieu n'est pas une question de nourriture ou de boisson, il ne faut pas exagérer. »

Avec tous ceux que nous avons baptisés du Baptême de désir, à partir de maintenant, nous continuerons à le faire, parce que c'est un Baptême que nous faisons continuellement, c'est un Baptême qui se renouvelle, nous recommençons le Baptême, nous faisons avancer dans le Très Précieux Sang de Jésus tous ceux qui ont ce Baptême de désir, ce nom qui leur est donné, nous les réinscrivons, nous les enfonçons dans le Cœur de Marie dans le Livre de la Vie d'En-haut. Le Parfum eucharistique du Saint-Père et de Marie va parfumer tout l'intérieur de la Paternité incréée de Dieu dans le Paraclet. Nous allons recommencer, nous allons être toujours présents, nous allons convoquer, nous allons être l'Eglise de la fin.